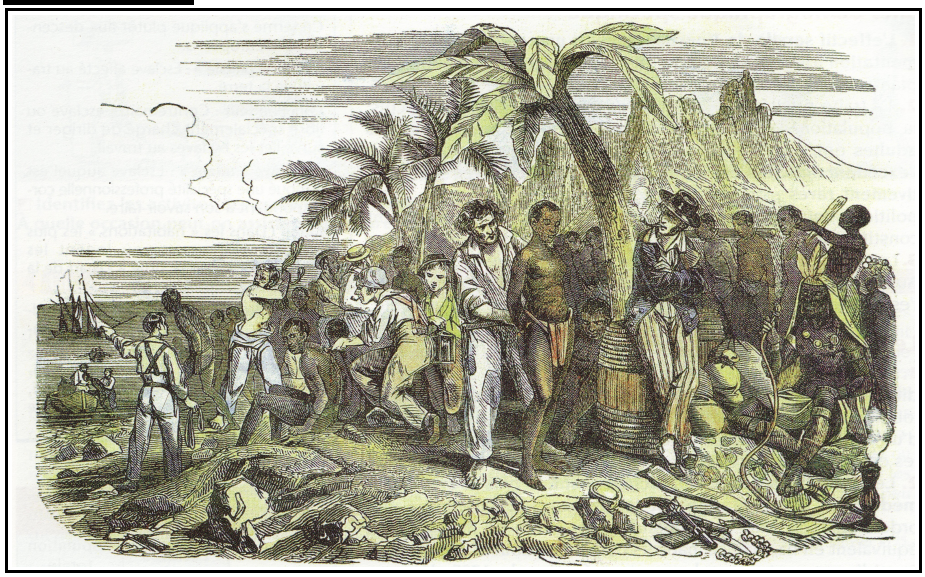
Document 1 L'achat d'esclaves en Guinée



Document 2 A bord d'un négrier du XVIIIème siècle

Les navires qui allaient sur le littoral de l'Afrique orientale étaient les plus importants et transportaient jusqu'à 400 esclaves par voyage. Les navires étaient aménagés spécialement pour ce trafic. Ces navires étaient remplis jusqu'au débordement. Au XVIIIème siècle, emprunter ces routes restait une véritable expédition, longue, pénible, voire risquée. Les esclaves considérés comme dangereux étaient isolés et l'équipage possédait des armes. Les révoltes avaient souvent lieues au départ car les captifs pouvaient encore espérer regagner leur terre mais elles ont été rares. Les punitions étaient nombreuses. Avant le retour, les esclaves étaient marqués au fer rouge sur l'épaule gauche d'un « R » qui rappelait l'initial du Roi ou par celle de son futur propriétaire si l'on en savait par avance le nom. A bord, au lever du jour, la journée des esclaves commençait par les ablutions dans la cale ou sur le pont et sous la surveillance des matelots. Les esclaves recevaient ensuite leur repas. On cherchait à occuper les esclaves par divers travaux. Les conditions de vie à bord étaient lamentables. On comprend ainsi les lourdes pertes lors du voyage et les risque d'introduction de maladies. Le voyage durait un mois et demi environ et la mortalité dépassait les 20 %.

D'après *De la servitude à la liberté : Bourbon des origines à 1848*

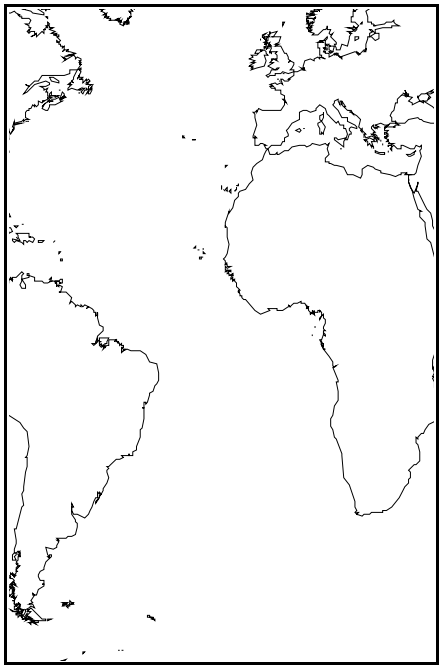
Document 3 Schéma de synthèse de la traite négrière

A : _____

B : _____

C : _____

⇒ : _____

⇒ : _____

⇒ : _____